



   l'université de Rouen, un rapport dénonce racisme, culture de l'impunité et graves dérives

Après la tentative de suicide d'un étudiant en mars 2025, notre partenaire « Le Poulpe » a pu consulter un rapport accablant pour l'université de Rouen. Il y est question, entre autres, du cas d'un professeur suspendu fin 2024 pour des propos racistes, tout récemment r  elu conseiller municipal d'opposition RN-UDR. Le 12 mars 2025, un étudiant de l'université de Rouen (Seine-Maritime) tentait de mettre fin à ses jours sur le campus Pasteur. L'affaire suscite alors beaucoup d'  moi au sein de la communauté universitaire locale.

Dans un article de Mediapart paru en février, l'étudiant confie avoir été la cible de brimades racistes de la part d'un de ses professeurs, Pierre-Antoine Sprimont, également tout neuf conseiller municipal d'opposition issu d'une liste d'extrême droite candidate à la mairie de Rouen. L'enseignant avait été suspendu de tous ses cours à la suite de la tentative de suicide.

Les déclarations de l'étudiant se disant victime sont renforcées par les témoignages de plusieurs autres anciens étudiants recueillis dans le même article et qui dénoncent des propos racistes récurrents tenus par cet enseignant.

   la suite de plusieurs alertes internes antérieures, Pierre-Antoine Sprimont avait été partiellement suspendu de ses charges d'enseignement le 19 décembre 2024 pour une période de dix-huit mois sans privation de traitement. Interrogé par Mediapart, l'enseignant avait alors balayé les accusations de racisme le visant.

Lancée à la suite de la tentative de suicide, l'enquête menée par la F3SCT de l'université de Rouen, un organe interne chargé d'aborder les questions de santé et de sécurité au travail dans la sphère publique, vient de rendre ses conclusions, jeudi 2 avril, obtenues sur la base de trente-deux témoignages. Elles apparaissent plutôt embarrassantes pour l'institution universitaire rouennaise.

Dysfonctionnements nombreux

Dans ce rapport que Le Poulpe a pu consulter en exclusivité, la commission note de nombreux dysfonctionnements internes, allant du manque de soutien psychologique et de formation des personnels, au repérage de signaux de détresse en passant par l'absence de canaux clairement définis permettant le signalement de comportements inappropriés et le manque chronique de personnels administratifs.

Au-delà de ces problèmes structurels, le document pointe aussi une « culture de l'impunité » présente chez certains enseignants.

Une enseignante d'anglais se moquait de l'accent des étudiant-es d'Afrique de l'Ouest, on a décidé alors de ne plus travailler avec elle.

Si la totalité de l'UFR Droit,   conomie et science politique est visée, c'est l'IAE, l'institut d'administration des entreprises, regroupant 550 étudiant-es et dont fait partie Pierre-Antoine Sprimont, qui est particulièrement mise en cause. « L'IAE a un fonctionnement tout à fait autonome, avec son propre CA [conseil d'administration – ndlr], qui semble échapper pour certains à l'intervention d'instances supérieures en cas de problèmes » peut-on lire dans le rapport.

Si aucun nom ne permet d'identifier les personnes incriminées, certains témoignages font état d'un climat raciste et sexiste au sein du campus : « Il a été témoigné par des



 tudiant-es aussi bien que par des [enseignants-chercheurs] que des enseignants-chercheurs "humilient les étudiants parce que ce sont des femmes ou des étrangers"   , est-il notamment écrit.

Plus loin, un témoignage anonyme déclare : « Des collègues de droit se débrouillent pour que les étudiants noirs ne fassent pas leur mémoire avec un autre enseignant de droit, parce que sinon ils ne valident pas à , ou encore : « En 2022-2023, une enseignante d'anglais se moquait de l'accent des étudiant-es d'Afrique de l'Ouest, on a décidé alors de ne plus travailler avec elle.   »

Plus grave, des signalements pour racisme visant Pierre-Antoine Sprimont ainsi que d'autres collègues auraient été faits d s 2021, n'entraînant apparemment aucune réaction de l'administration.

Ces problèmes remonteraient en réalité à encore plus loin, comme l'indique le rapport : « Deux anciens élèves de l'IAE ont témoigné, révélant qu'ils avaient eux-mêmes subi du harcèlement et assisté à des situations humiliantes impliquant d'autres étudiants et un professeur. Ces témoignages évoquent des situations datant de 2013-2014, mettent en lumière des problématiques persistantes au sein de l'IAE.   »

C'est en fait un climat d'omerta et de toute-puissance de certains enseignants qui se trouve ciblé par l'enquête. Une situation qui durerait depuis plus d'une décennie.

« Certains collègues se sentent d'une supériorité telle qu'ils méprisent les étudiants, aucune directive ou aucun encadrement ne vient tempérer l'attitude d'enseignants [...] qui cultivent le dénigrement   , relate un témoignage. D'après le document, un étudiant de l'IAE avait mis fin à ses jours en 2024.   la suite de ce drame, le rapport indique que la présidence de l'université n'aurait pas diligenté d'enquête et aurait explicitement demandé aux personnels de ne pas communiquer sur le sujet.

La justice n'a de son côté pas attendu les conclusions de la F3SCT pour se saisir de l'affaire. Selon le parquet de Rouen, cité par Mediapart , une enquête pénale est en cours pour « harcèlement moral d'une personne suivie d'une incapacité supérieure à huit jours à . Le récent rapport pourrait venir nourrir les investigations menées sur le terrain pénal.

Sur le terrain politique, l'ensemble de ce dossier, à combien sensible, n'a pas empêché Pierre-Antoine Sprimont de se représenter aux élections municipales de 2026, en troisième position sur la liste d'union RN/UDR/RPR , menée par le candidat Rassemblement national Grégoire Houdan dont les liens avec la mouvance identitaire ont été document s par Le Poulpe . R  lu conseiller municipal, l'enseignant controversé a retrouvé son fauteuil le 27 mars à l'occasion du premier conseil de la nouvelle mandature.

